Rouen

((parenthèse))

C'est quoi ce travail !

MAI 2011

Rn'Bi
Rouen nouvelles bibliothèques

Une sélection de livres, sites, films et musiques
pour toute la famille

parenthèse))
Une sélection de livres, sites, films et musiques
pour toute la famille

Travail : *substantif masculin, de l'ancien français travail ("tourment, souffrance"), du latin* tripalium *("instrument de torture à trois poutres") : activité humaine exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création et à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées.*

La seule définition exprime bien toute l'ambivalence du terme : se pencher sur la thématique du travail, c'est faire le choix d'un sujet stimulant mais contradictoire, aux résonances volontiers négatives en ces temps troublés de pénurie d'emplois et de crise financière. Les bibliothèques, lieux privilégiés pour trouver des informations sur les métiers, préparer les concours, consulter les annonces, mieux comprendre le monde du travail, ont donc souhaité, en 2011, donner à réfléchir, à rêver et à rire autour de cette problématique sociale fondamentale.

Sans prétendre à l'exhaustivité, les bibliothécaires de Rouen ont choisi parmi leurs rayons une sélection de documents destinés aux lecteurs de 7 à 77 ans, tous supports confondus, de la bande dessinée au film documentaire en passant par l'essai et le roman. Les romanciers contemporains raillent les dérives de la culture d'entreprise, les photographes captent les gestes des travailleurs et les métiers d'autrefois, les sociologues nous aident à décrypter les mécanismes du management et le poids des représentations sociales dans le monde du travail…

Puisse cette sélection vous donner à découvrir livres, films et musique, dans lesquels vous vous plongerez sans regarder l'horloge pointeuse ! Comme l'écrit Jules Renard dans son Journal, "Au travail, le plus difficile, c'est d'allumer la petite lampe du cerveau. Après, ça brûle tout seul."

Ces pictogrammes vous indique dans quelle bibliothèque l'ouvrage (ou le DVD ou le CD) est disponible.

- CAP. Capucins
- CHAT. Châtelet
- GM. Grand'Mare
- PAR. Parment
- S'SEV. Saint-Sever
- SdeB. Simone de Beauvoir
- VIRT. Virtuelle

03
Le travail, mode d'emploi
Généralités, histoire et sociologie du travail

10
Plus tard, je serai…
Métiers d'hier et d'aujourd'hui

15
Mon chef, mes collegues et moi…
Vie de l'entreprise

20
La vie en bleu
Regards sur le travail en usines

22
Le travail n'est pas un long fleuve tranquille
Chômage, précarité… la face sombre du monde du travail

25
Vivement lundi !
Car il est possible de rire en travaillant…

28
Siffler en travaillant
Une sélection de chansons sur le travail

Directeur de la publication : Valérie Fourneyron
Rédacteur en chef : Christophe Robert
Photo de couverture : thinkstockphotos
Illustrations : collection bibliothèques de Rouen - clichés : T. Ascencio-Parvy
Design graphique & réalisation : tard dans la nuit.com ©mai 2011
Impression : Planète Graphique
Tirage : 3000 exemplaires

Rouen
Rn'Bi
Rouen nouvelles bibliothèques

Le travail, mode d'emploi

Généralités, histoire et sociologie du travail

Les hommes-couleurs, Cloé Korman, Seuil, 2010.

Un ingénieur français est chargé par une firme américaine de construire un métro à Mexico, chantier stoppé par la découverte de statuettes et de pétrole. Pour détourner les lois du pays, il est déplacé vers une ville frontière pour creuser un tunnel vers les Etats-Unis. Des milliers d'ouvriers œuvreront pour ce chantier sans laisser de trace. Un premier roman à l'écriture mystérieuse, récompensé par le prix du livre Inter, illustrant avec force le phénomène de la migration et du travail.

CHAT. PAR. SdeB.

Potiche, François Ozon, France Télévisions Distribution, 2010.

Sainte-Gudule, fin des années 70. Suzanne Pujol se voit contrainte de remplacer son mari malade à la tête de leur entreprise familiale de parapluies. La femme au foyer soumise se révèle alors une redoutable chef d'entreprise et relègue bientôt son mari au rôle de potiche.
François Ozon adapte librement une pièce de théâtre de Pierre Barillet et nous offre une comédie kitsch et satirique qui se joue des clichés.

GM.

Mon job de la peur au plaisir, Michèle Le Pellec, Dangles, 2010.

Pour déjouer les pièges du monde du travail, ce livre propose une solution originale : retrouver la notion de plaisir au travail. De la négociation du contrat de travail au licenciement en passant par la dépendance, les vingt-huit chapitres abordent toutes les situations et dispensent quantité de bons conseils. Un guide ressource pratique et judicieux.

CHAT.

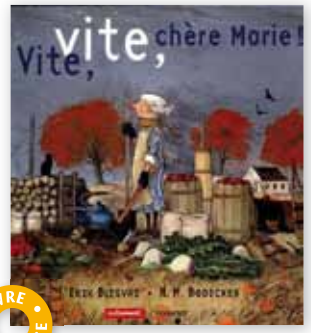
Le travail, mode d'emploi

Généralités, histoire et sociologie du travail

Pourquoi travaillons-nous ? : une approche sociologique de la subjectivité au travail, sous la direction de Danièle Linhart, Erès, 2008.

L'interaction entre son histoire propre et des valeurs socialement partagées influe largement sur le mode d'investissement de l'individu au travail. Alors qu'on entend habituellement par "subjectivité" quelque chose qui est le propre d'un individu particulier, les dix enquêtes de terrain présentées dans cet ouvrage montrent l'impact de la société sur la "subjectivité" au travail et rendent compte de son évolution dans le monde actuel.

VIRT.



LIVRE JEUNESSE

Vite, vite, chère Marie !, N. M. Bodecker, E. Blegvad, Autrement, 2000.

"Chère Marie, branle-bas de combat, dans une minute, le froid est là !" s'exclame le mari de Marie. Alors Marie fait provision de bûches et de conserves, tricote, réchauffe, astique, récolte, sous les ordres de son tyran domestique qui la presse du fond de son fauteuil douillet… Mais où va finir la théière brûlante ? Le lecteur et le chat de la maison sentent la moutarde monter au nez de la dévouée Marie. Marie affranchie, mari puni : le chat a bien ri, et nous avec lui.

PAR. CHAT. S'SEV.

Les insurrections singulières, Jeanne Benameur, Actes Sud, 2011.

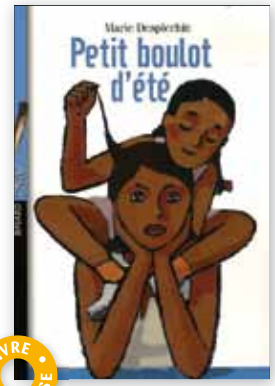
Au début du roman, Antoine est revenu à la case départ : Karima partie, tout est à refaire, à réinventer, à reconstruire. En RTT forcées à l'heure des relocalisations, Antoine revient chez ses parents et se retrouve confronté à ses vieux démons. Il devient vite urgent de fuir, de prendre un nouveau commencement : s'appartenir enfin. Puisque l'usine délocalise ses ateliers au Brésil, c'est là-bas qu'il ira, pour essayer de comprendre, et peut-être trouver enfin sa place dans le monde...

SdeB. S'SEV. GM.

Travailler à en mourir : quand le monde de l'entreprise mène au suicide, Paul Moreira, Hubert Prolongeau, Flammarion, En Quête, 2009.

"Le travail tue !" Cette phrase lapidaire est pourtant vraie et toujours d'actualité. Des salariés à bout, qui souffrent de dépression, frôlent le suicide ou même passent à l'acte. La faute d'une société où rentabilité et compétition ont force de loi. Travailler à en mourir est à l'origine un documentaire télé, une enquête révélant la descente aux enfers d'hommes et de femmes que les méthodes de travail ont anéantis.

CHAT.



LIVRE JEUNESSE

Petit Boulot d'été, Marie Desplechin, Bayard Poche, 2003.

Anne se fait une joie de passer les vacances chez son amie Laura. Malheureusement, ses plans sont chamboulés par son père qui décide subitement de l'envoyer faire du baby-sitting chez un de ses amis. Notre pauvre héroïne débarque ainsi dans une famille très étrange, vivant sous l'autorité d'une grand-mère qui ne cesse d'humilier ses proches. Anne va prendre les choses en main afin d'éloigner la petite Cerise de cette femme tyrannique.

CAP. CHAT. S'SEV. SdeB.

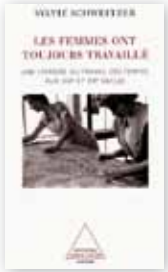
Notre univers impitoyable, Léa Fazer, 2008.

Margot et Victor, jeune couple d'avocats interprétés par Alice Taglioni et Jocelyn Quivrin, travaillent dans le même cabinet. Tout va pour le mieux jusqu'à ce qu'une offre de promotion se propose, pour laquelle mari et femme vont se retrouver en concurrence. Habilement construit, le film montre en parallèle deux versions alternatives : dans l'une c'est l'homme qui est promu, dans l'autre sa compagne. Dans les deux cas, le couple n'en sortira pas indemne…

SdeB.

Le travail, mode d'emploi

Généralités, histoire et sociologie du travail



Les femmes ont toujours travaillé : une histoire du travail des femmes aux XIXe et XXe siècles,
Sylvie Schweitzer, Odile Jacob, 2002.
Le but de cet ouvrage, dont le titre sonne comme un slogan, est de montrer l'ampleur et la diversité du travail des femmes. Voici l'histoire de leurs métiers et de leur évolution au cours des deux derniers siècles. Mieux vaut être née après 1950 et surtout après 1970…

GM. S'SEV.

Travailler pour la bonne cause,
100 conseils de pro, L'Express, 2006.

Et si travailler, donner de son temps rimait avec estime de soi et engagement ? Beaucoup en rêvent, certains le réalisent. Ce guide concret liste 12 règles d'or pour trouver une association, se lancer dans l'humanitaire et valider son expérience dans un parcours professionnel atypique. Grâce à ce guide concret qui donne la parole aux experts et aux témoignages de terrain, le lecteur trouvera des réponses concrètes et des informations précises pour envisager de travailler autrement.

CHAT.

LIVRE JEUNESSE

Le travail des enfants, Marc Hélary, Milan jeunesse, 2010.

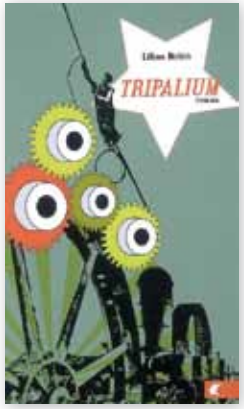
De nos jours, 1 enfant sur 7 travaille. Des portraits et des témoignages d'enfants nous plongent dans un monde douloureux où la misère et l'exploitation se côtoient au quotidien. Richement illustré, ce documentaire constitue un outil pédagogique passionnant pour initier les 9-13 ans aux réalités diverses et cruelles de la situation des enfants dans le monde.

GM. PAR.

Le thème du travail dans la littérature,
Romain Lancrey-Javal, Bertrand-Lacoste, 2009.

Cette anthologie rassemble les représentations littéraires du travail, dans la diversité de ses définitions historiques, jusqu'aux images les plus modernes, lieu de conflit ou de réalisation de soi-même. Des textes bibliques aux romans contemporains, en passant par les grandes pages des XVIIe siècle (La Fontaine), XVIIIe siècle (Voltaire, Rousseau) et XIXe siècle (Hugo, Zola).

S'SEV.



Tripalium, Lilian Robin, Les Editeurs libres, 2008.

Arno Libilin, tout jeune recruté comme "responsable sécurité environnement" chez Plastic Avenir, découvre le monde industriel. En acceptant ce poste, il est loin d'imaginer qu'il vient de pactiser avec le diable. Accidents du travail, maladies professionnelles, humiliations, harcèlement… dans cette usine, les ouvriers n'ont comme horizon que machines vétustes et petits chefs sans scrupules. Le jeune cadre doit alors prendre position : agir ou se taire ?

S'SEV.

Fabriquer le futur 2, Pierre Musso, Laurent Ponthou, Eric Seuillet, Pearson Education Village mondial, 2007.

Comment laisser libre cours à l'imaginaire dans la conception de nouveaux produits et services ? Cet ouvrage expose dans un premier temps l'imaginaire au service de l'innovation, puis détaille la conception de produits du futur, par des témoignages dans différents secteurs de l'économie. Bien qu'un peu aride dans son approche universitaire, Fabriquer le futur relève le défi en suscitant l'étonnement avec des exemples concrets sur les vêtements électroniques, la robotique et l'informatique émotionnelle…

CHAT.

Le travail, mode d'emploi

Généralités, histoire et sociologie du travail

Et voilà le travail, chroniques de l'humain en entreprise, Le blog d'Elsa Fayner.
http://voila-le-travail.fr/

Dans ce blog, retrouvez des témoignages de travailleurs, des reportages sur différents secteurs professionnels, des débats de spécialistes pour tenter de prendre du recul et de mieux comprendre les évolutions récentes du monde du travail ainsi que des références bibliographiques. Mais la principale question qui s'y pose est : comment l'humain vit-il son travail ?

LIVRE JEUNESSE

Les frères noirs, Lisa Tezner, illustré par Hannes Binder, Ecole des loisirs, 2005.

Giorgio est un adolescent qui trime aux champs dans la vallée de Verzasca. Un jour, un passeur achète Giorgio à sa famille et le revend à un ramoneur de Milan. Ses nouvelles conditions de vie sont encore plus difficiles : la suie qui remplit les poumons, la chaleur de la cheminée, la faim et les mauvais traitements. Écrit en 1941, illustré par des gravures sur bois, ce texte évoque les conditions de travail des enfants en 1838, à Milan et dans sa région.

CHAT.

Où vont tous ces enfants… Le travail des enfants aux XIXe siècle en Seine-Inférieure, Catalogue d'exposition, Corderie Vallois, 2009.

Même si, depuis toujours, les enfants ont participé à l'économie de la famille en aidant leurs parents, c'est à la révolution industrielle que leur exploitation est devenue massive. Main d'œuvre bon marché, ils intègrent parfois une filature dès 4 ans. Le catalogue de l'exposition rassemble de nombreuses photographies et cartes postales, ouvrant la réflexion sur les conditions de travail des enfants d'aujourd'hui et sur l'évolution de la législation.

CAP. S'SEV.

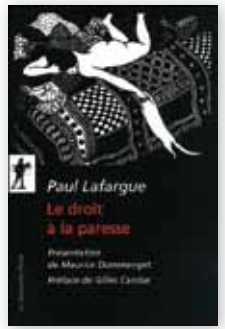
Ce qui tue le travail, Francis Gainsburger, éd. Michalon, 2010.

Ce qui tue le travail propose d'aborder les questions qui touchent au travail sous un angle radicalement nouveau, considérant que nous avons pendant longtemps fait l'impasse sur des dimensions essentielles du travail. Pourquoi la question de l'organisation du travail est-elle aujourd'hui primordiale ? Les suicides professionnels doivent alerter sur la pénibilité et les bouleversements identitaires liés aux changements d'organisation. L'essai plaide pour la participation des salariés dans la définition d'objectifs cohérents et pour la mise en place d'actions organisatrices leur permettant d'affronter les contraintes.

SdeB. GM.

Ne pas oublier...

Le travail sans l'homme ?, Yves Clot, La Découverte, 1989.



Le droit à la paresse, Paul Lafargue, La Découverte, 2010.

Eloge du carburateur, Matthew B. Crawford, La Découverte, 2010.

Plus tard, je serai...

Métiers d´hier et d´aujourd´hui

Les Petits métiers oubliés en photos, Chêne, 2008.

Que sont les petits métiers devenus ? Tonneliers, sabotiers, rémouleurs… oubliés ou même disparus. Se plonger dans cet ouvrage, c'est partir sur les traces du passé à la rencontre de nos racines, c'est une promenade à travers le temps dans la France de jadis. 130 clichés noirs et blancs issus du fonds de l'agence Roger-Viollet.

GM.

LIVRE JEUNESSE

Maman jour et papa nuit, Eve Pisler, Philippe Grammaticopoulos, Editions Thierry Magnier, 2006.

Papa fait des gâteaux la nuit et maman les vend le jour. Donc maman vit le jour et dort la nuit, tandis que papa vit la nuit et dort le jour. Et le petit garçon dans tout ça ? Malheureux, il essaie de trouver une solution afin de les réunir pour avoir plus de câlins. Un texte simple et tendre pour aider à mieux comprendre une situation difficile.

CAP. GM.

La Vie au fil de la Seine, Laure Banse et Patrick Lebourgeois, Editions des Falaises, 2009.

Cet album de cartes postales illustre la richesse d'une époque située dans la moitié du XIXe siècle où la course de la Seine rythmait le quotidien des riverains. Voie royale pour le transport des matières premières ou des produits finis, le fleuve a ainsi permis à de nombreux métiers de s'épanouir… sans oublier les bacs qui permirent bientôt son franchissement par les riverains ou le bétail.

CAP. CHAT.

Bakuman, Tsugumi Ohba, Takeshi Obata, Kana, 2010.

Akito Takagi, le meilleur élève de sa classe de collège, veut devenir mangaka. Il souhaite que Mashiro, très doué en dessin, adapte ses scénarios pour créer le manga le plus populaire du Japon. Le but de Mashiro est d'obtenir du succès pour épouser la fille dont il est amoureux et qui veut devenir doubleuse de films d'animation. Découvrez le monde de l'édition et la fabrication d'un manga, la bd japonaise ! Mise en abîme, on découvre le découpage des planches et la construction du manga en même temps que l'apprentissage de nos héros se poursuit, des rencontres avec les éditeurs aux compromis pour attirer le lectorat.

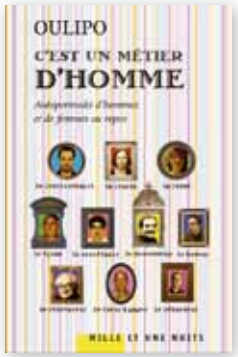
PAR.

LIVRE JEUNESSE

L'apprenti, Linda Sue Park, illustré par Marcelino Truong, Castor poche Flammarion, 2003.

Dans la Corée du XIIe siècle, Lichen, jeune orphelin, vit pauvrement mais sereinement. Son seul rêve est de devenir un jour potier, mais ce métier n'est transmis que de père en fils. Le jeune homme espère cependant devenir apprenti chez Mr Min, l'homme le plus doué dans le domaine de l'art. Pour cela, l'empereur doit passer une très importante commande à Mr Min, qui devra alors trouver un apprenti…

CAP. GM.



C'est un métier d'homme, autoportraits d'hommes et de femmes au repos, Oulipo (collectif), Mille et une nuits, 2010.

Recueil de 21 textes, tous calqués sur "L'Autoportrait du descendeur" écrit par Paul Fournel. Aimant s'imposer des contraintes d'écriture, ses amis de l'Oulipo se sont amusés à rédiger des autoportraits d'hommes et de femmes en respectant scrupuleusement la structure du texte de départ. Vous découvrirez ainsi le fonctionnaire, le rénovateur, le buveur, la secrétaire ou encore le tueur à gage. Un exercice de style savoureux et drolatique qui est aussi une invitation à l'écriture.

VIRT.

Edmond Ganglion & fils, Joël Egloff, Gallimard, Folio, 2001.

Saint Jean, petit village perdu quelque part en France. L'église est située Place de l'église, pas très loin de la rue Principale, où se trouve l'entreprise de pompes funèbres "Edmond Ganglion & fils", entreprise prospère en son temps, mais qui, depuis quelques années, périclite lentement. Edmond Ganglion, qui n'a pas de fils, emploie deux personnes. Tous trois regrettent le temps où les gens mourraient à un rythme régulier, et espèrent que les affaires vont bientôt reprendre. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, la "faucheuse" ne va pas tarder à leur redonner du travail.
Dans ce roman léger, Joël Egloff traite avec humour d'un sujet grave : la mort… d'une petite entreprise. Il nous montre que parfois, la fin (de son prochain) justifie les moyens (de sauver son travail). Et justement, la fin (du roman) justifie les moyens utilisés par l'auteur pour nous donner un point de vue différent de ce "commerce de la mort".

CAP. CHAT. S'SEV. VIRT.

Opium, Maxence Fermine, Albin Michel, 2002.

Au XIXème siècle, un jeune anglais, fils d'un marchand de thé et d'épices, part à la recherche du secret de fabrication des thés verts, bleus et blancs inconnus en Angleterre.
Au fil de son aventure, il fait d'incroyables rencontres qui vont lui faire découvrir les traditions chinoises, les odeurs parfumées, la douceur du thé mais également la noirceur de l'opium.

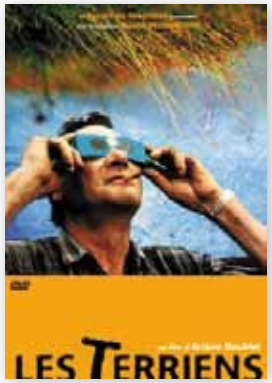
CHAT. GM. PAR. S'SEV.

LIVRE JEUNESSE

Panique en cuisine, Lorris Murail, illustré par Michel Politzer, Gallimard jeunesse, 2006.

Maximin est apprenti cuisinier au restaurant Le Lion d'or. Il doit aider son chef Mr Bocuchon à obtenir le titre de meilleur ouvrier de France afin de concurrencer le restaurant situé de l'autre côté de la place. Pour cela, ils doivent réaliser plusieurs plats dont les pommes Chatouillard, qui demandent une grande habilité. Récit gastronomique à déguster sans modération.

GM.



Les terriens, Ariane Doubet, Editions Les films du Paradoxe, 2000.

Paysan, un métier ? On peut même parler d'une vie à part, dans nos sociétés modernes hyper-connectées à une réalité... parfois un peu trop virtuelle. Profitant de l'éclipse du 11 août 1999, la réalisatrice Ariane Doubet dresse dans ce documentaire un tableau réaliste et souvent drôle de la condition paysanne en Normandie, plus particulièrement dans le pays de Caux. Beaucoup d'émotion passe dans ces portraits, où l'on sent un profond attachement et une bonne connaissance du monde rural.
D'abord peu concernés par cette éclipse, ces agriculteurs - ou paysans, selon la façon dont eux-mêmes se décrivent -, voient arriver des dizaines de touristes aux antipodes de leur mode de vie. L'occasion pour Ariane Doubet de recueillir des témoignages, des récits de vie simple : des métiers liés au rythme des saisons, au cycle de la vie, des gens peu habitués à parler d'eux-mêmes, c'est suffisamment rare et émouvant pour être apprécié.

PAR.

LIVRE JEUNESSE

Comptines des métiers, Corinne Albaut, illustré par Magali Le Huche, Bayard jeunesse, 2005.

Un court recueil de comptines fraîches et rythmées pour évoquer avec humour les petits métiers du quotidien d'un enfant. Une double page mettant en regard un texte joliment mis en mots et l'image d'un professionnel en situation : des grands classiques (pompier, vétérinaire…) aux plus inédits (guide de musée, maraîcher ou encore ouvrier en bâtiment). De quoi susciter quelques vocations ou expliquer le monde aux petites oreilles.

SdeB.

LIVRE JEUNESSE

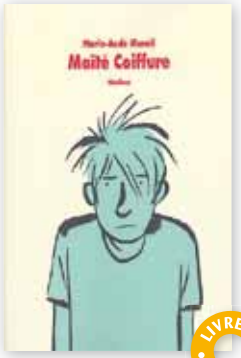
Maçon comme papa, Mathis, Thierry Magnier, Petite Poche, 2005.

Un petit garçon d'à peine 9 ans décide un beau jour d'arrêter l'école. Il rêve de devenir "Maçon comme papa". Malgré l'opposition paternelle et grâce à sa volonté et au soutien de sa soeur, ce petit bout d'homme réussira tout de même à négocier une journée passée au travail avec son père. Il se rendra vite compte que les briques de chantiers sont bien plus lourdes que des Legos...

CHAT. PAR. S'SEV.

Plus tard, je serai...

Métiers d'hier et d'aujourd'hui



Maïté Coiffure, Marie-Aude Murail, L'école des loisirs, Médium, 2004.

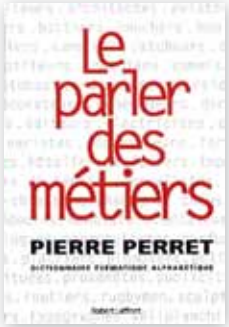
C'est grâce à l'aide de sa grand-mère que Louis, jeune élève de 3ème, devient le nouveau stagiaire du salon "Maïté coiffure". Contre toute attente, il se découvre une passion pour l'art de manier les peignes et les ciseaux. Il décide malgré le désaveu de son père de devenir coiffeur. Tout au long de ce roman, nous suivons l'histoire de Louis, ses peines et ses joies, ses fous rires comme ses mésaventures. Petits ou grands, nul doute que vous serez touchés par les qualités humaines de ce héros.

CAP. CHAT. GM. PAR. S'SEV.

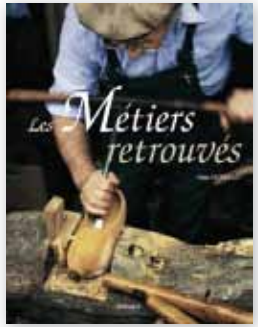
LIVRE JEUNESSE

Ne pas oublier...

Farrebique, Georges Rouquier, Les Documents cinématographiques, 2001.



Le parler des métiers, Pierre Perret, R. Laffont, 2002.



Les métiers retrouvés, Alain Guillard, Aubanel, 2002.

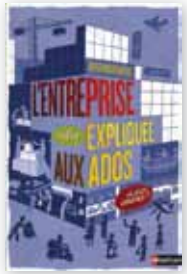
Mon chef, mes collègues et moi

Vie de l'entreprise

L'enquête, Philippe Claudel, Stock, Collection bleue, 2010.

Fable sombre et envoûtante, *L'enquête* de Philippe Claudel est un roman d'investigation où le personnage central, "l'Enquêteur", héros malgré lui, se trouve plongé dans un monde absurde et déroutant. Dépêché dans une ville à l'architecture et au climat inhospitaliers pour enquêter sur une série de suicides qui a touché l'Entreprise, l'Enquêteur va vivre une aventure à mi-chemin de Kafka et des Monty-Python. Croisant des personnages tour à tour hostiles, inquiétants ou rassurants, seulement dénommés par leur fonction (le Policier, le Guide, le Responsable…), il devra comprendre le fonctionnement de cette ville vampirisée et régie par l'Entreprise, pour pouvoir mener sa tâche à bien. Les épreuves physiques et psychologiques qu'il devra surmonter le rendront d'autant plus attachant. Au-delà de cette histoire burlesque, l'auteur nous livre ici une critique acérée de ce que tend à devenir le monde du travail, un monde déshumanisé, absorbant les hommes et les âmes…

CAP. GM.



L'Entreprise enfin expliquée aux ados et autres ! Bertrand Pointeau, Nathan, 2008.

L'entreprise, c'est un peu l'inconnu quand on est collégien ou lycéen. Sur près de 300 pages bien illustrées, cet ouvrage présente de manière ludique et complète le monde varié de l'entreprise, en abordant son fonctionnement, ses mécanismes, ses problèmes et ses enjeux. L'originalité du livre réside dans son recours à des cas concrets et actuels. Ce document constitue un support efficace pour l'orientation des jeunes.

CHAT. GM.

Les heures souterraines, Delphine de Vigan, J-C Lattès, 2009.

Mathilde, cadre marketing dans une grande entreprise est harcelée et mise à l'écart. Désorientée, démunie et désabusée, elle finit par démissionner de son poste. Thibault, médecin, tous les jours au contact de la détresse humaine, s'interroge sur le sens de son travail. En retraçant la trajectoire de ces deux écorchés qui pourraient se rencontrer, Delphine de Vigan porte un regard sensible et réaliste sur la violence au quotidien et la solitude.

CAP. CHAT. GM. PAR. S'SEV.

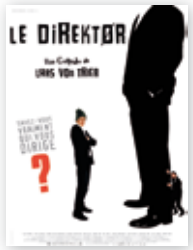
Mon chef, mes collègues et moi

Vie de l'entreprise

La question humaine, Nicolas Klotz, 2007.

Construit comme un thriller psychologique, le film raconte comment Simon, psychologue et surtout directeur des ressources humaines d'une grosse société pétrochimique allemande, se voit confier pour mission par le co-directeur d'enquêter sur la santé mentale du directeur général. D'abord parfait soldat obéissant sans état d'âme, Simon va rapidement découvrir la manipulation et le passé obscur de ses dirigeants. Peu à peu, il prend conscience d'une logique industrielle où les rapports sociaux et humains n'ont plus de valeur face aux impératifs de rentabilité.
Contesté à sa sortie pour son parallèle entre les méthodes de licenciement et les méthodes d'épuration des nazis, ce film a le mérite de souligner les mécanismes destructeurs et deshumanisants d'une société industrielle basée sur le libéralisme. La musique de Syd Matters ajoute une tonalité mélancolique et sombre au film.

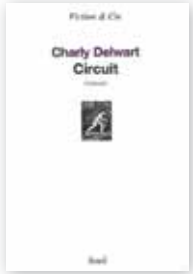
SdeB.



Le direktør, Lars von Trier, M6 vidéo, 2006.

Ravn a créé une entreprise d'informatique. Pour éviter d'avoir à justifier des décisions impopulaires, il a inventé un mystérieux directeur dont il ne serait que l'exécutant. Mais l'entreprise doit être vendue et la présence du directeur devient indispensable. Ravn fait alors appel à un acteur de seconde zone pour jouer ce rôle...
Cette comédie loufoque et détonante est aussi une critique du capitalisme et du monde de l'entreprise.

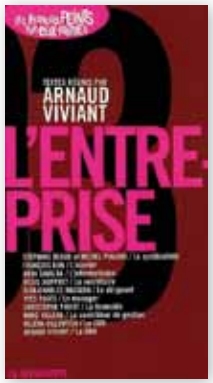
GM. SdeB.



Circuit, Charly Delwart, Seuil, Fiction& Cie, 2007.

Darius, jeune cadre, est fraîchement licencié d'un grand groupe international. Ses indemnités sont conditionnées à la fréquentation d'une agence de reclassement. Lors d'un colloque, il cherche à s'isoler pour répondre à son téléphone. Déambulant au hasard des couloirs, il s'installe dans un bureau vide. Pris pour un nouvel employé par le personnel, Darius se prend au jeu et démarre une carrière factice, et inattendue, dans le bureau 144.

VIRT.



L'Entreprise, textes réunis par Arnaud Viviant, La Découverte, 2003.

L'Entreprise est un recueil de 10 nouvelles, qui restituent avec force la diversité du travail dans le monde contemporain. Mettant en scène les personnages clés du monde du travail, comme "La secrétaire" (R. Jauffret), "Le manager" (Y. Pagès), "L'ouvrier" (F. Bon), "La DRH" (A. Viviant) ou encore "L'informaticien" (A. Gavalda), chacun des auteurs qui se sont prêtés au jeu nous offre sa vision singulière du monde de l'entreprise. Ils démontrent aussi que ce mot "entreprise" est devenu, au fil du temps, un terme fourre-tout, qui a remplacé ceux que l'on utilisait pour désigner autrefois nos différents lieux de travail. Chacun de ces textes nous fait également découvrir le sens caché du mot travail, dans un univers où, justement, le travailleur se retrouve de plus en plus éloigné de la production.

S'SEV.

L'open space m'a tuer, Alexandre des Isnards et Thomas Zuber, Hachette littératures, 2008.

Un open space désigne un agencement de bureaux et une façon de travailler. À travers les témoignages de jeunes cadres en marketing, chaque chapitre révèle les dessous de la convivialité et du management de proximité : le stress, la culpabilisation, le jeunisme, l'espionnage, les séminaires de motivation... Certaines barrières tombent, notamment celles qui séparaient la sphère privée de la sphère professionnelle, et de nouvelles contraintes apparaissent (atteindre un niveau, les restrictions budgétaires et salariales…).
Les auteurs insistent également sur la dématérialisation de l'espace de travail avec l'ordinateur, Internet et le téléphone portable. L'open space brouille volontairement les limites spatiales, sociales et hiérarchiques avec pour conséquences de déstabiliser le salarié.

S'SEV.

Dans mon open space : Business circus, James Ottoprod, Dargaud, 2008.

Business circus est le premier tome d'une série intitulée *Dans mon open space* qui relate la vie et les vicissitudes d'Hubert, stagiaire dans une entreprise de lingerie. Chaque planche s'attache à décrire le quotidien de ceux qui se croisent et se rencontrent autour de la machine à café ou du photocopieur. Les personnages représentés par des animaux anthropomorphes nous donnent un aperçu des petites lâchetés ou mesquineries d'un univers fermé qui fonctionne en vase clos.

CHAT.

Extension du domaine de la lutte, Michel Houellebecq, J'ai lu, 2010.

Dans ce court roman écrit en 1994, on trouve déjà tout ce qui fait l'originalité de cet auteur : un regard désabusé sur notre société autant que sur ses propres faiblesses, une ironie teintée de compassion pour ses héros, un dégoût de l'hypocrisie ambiante dans la vie professionnelle aussi bien qu'affective. Avec l'histoire de deux jeunes cadres informaticiens, trentenaires et célibataires, Houellebecq met en parallèle le monde économique et la sphère sentimentale qui fonctionnent selon lui selon les mêmes principes. "Le libéralisme sexuel serait donc une extension du domaine de la lutte qui caractérise l'économie actuelle".

CAP. PAR. S'SEV.

Ressources humaines, Laurent Cantet, FTD, 1999.

Frank, étudiant en école de commerce, effectue un stage dans le service ressources humaines de l'usine de son père. Il doit participer à la mise en place des 35 heures mais découvre que la direction veut en profiter pour licencier 12 personnes, dont son père...
Ce film nous montre les difficultés des relations humaines à l'intérieur d'une entreprise, difficultés symbolisées par les problèmes générationnels entre Frank et son père.

SdeB.

Retour aux mots sauvages, Thierry Beinstingel, Fayard, Littérature française, 2010.

Senior en reconversion, le personnage central de ce roman n'est jamais nommé, pas plus que l'entreprise où il travaille. Une grande entreprise de télécommunication, secouée par une vague de suicides… où notre héros va goûter aux affres de la "réorganisation". Homme de terrain, habitué à travailler de ses mains, il débarque un matin sur ce plateau composé de téléopérateurs. Il y découvre ses nouveaux collègues et leurs pseudonymes. Lui, ce sera "le nouveau", puis Eric, nom de scène qui risque bien de lui causer un dédoublement de personnalité. Alors, Eric va appréhender ce nouveau métier. Il va devoir apprendre à manier la langue et les mots, chose peu aisée pour ce "taiseux" plus habitué à manier les tournevis.
Bien plus qu'un banal fait divers, l'auteur nous propose ici, en jouant avec les mots, une analyse de l'impact psychologique que peut avoir un changement de travail sur un senior. Avec, en conclusion, un véritable retour aux mots sauvages…

CHAT. S'SEV.

Mon chef, mes collègues et moi

Vie de l'entreprise

Des clous, Tatiana Arfel, José Corti, Domaine Français, 2010.

Les "clous", ce sont six employés de Human Tools, une entreprise qui vend des "procédures de management" à d'autres entreprises. Ces clous, non conformes, finissent par être de trop, et ne plus valoir que des clous. Alors, Human Tools va proposer un stage de "re-motivation", pour faire rentrer ces clous qui dépassent… Mais ces clous, pris entre l'enclume et le marteau, vont, grâce à une aide extérieure, pouvoir prendre leur destin en main.

GM.

Ne pas oublier...

Les fonctionnaires, Bloz, Bamboo éditions.

Stupeur et tremblements, Alain Corneau, StudioCanal, 2005.

Bienheureux les fêlés / Tout le monde peut créer son entreprise, Philippe Bloch, éd. Laffont, 2003.

In the air, Jason Reitman, Paramount, 2010.

A la recherche du bonheur, Gabriele Muccino, Sony Pictures Entertainment, 2007.

La vie en bleu

Regards sur le travail en usines

La Centrale, Elisabeth Filhol, P.O.L., 2010.

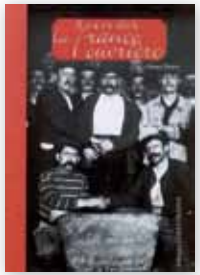
Au confluent de la science et de la littérature, à l'heure où l'actualité résonne de nos interrogations sur l'énergie nucléaire, ce premier roman d'Elisabeth Filhol, récompensé par le prix France Culture-Télérama en 2010, se révèle étrangement prémonitoire. Le héros, un intérimaire du nucléaire, se promène de réacteurs en opérations de maintenance sur des centrales, nous donnant à voir les conditions de travail de ces hommes en blanc, en France. Mais, comme une épée de Damoclès, plane toujours la menace de l'accident…

CAP. CHAT. PAR. SdeB.

Putain d'usine, Efix, d'après Jean-Pierre Levaray, Editions Petit à Petit, 2007.

Après plusieurs adaptations, dont une au théâtre, le livre de Jean-Pierre Levaray devient le scénario d'une bande dessinée très graphique. Ancien ouvrier dans l'industrie chimique rouennaise, il témoigne des conditions de travail et des risques liés à cette activité. Sous le trait noir d'Efix, la routine quotidienne du héros semble plus dangereuse et plus moribonde encore.

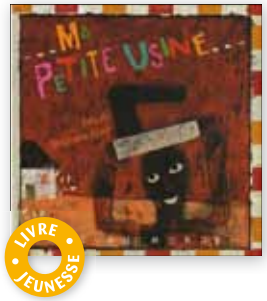
CAP. SdeB.



Il y a un siècle… la France ouvrière, Ronan Dantec, Ouest-France, 2006.

Ce livre vous plongera dans le quotidien du monde ouvrier où le travail est rude et les lendemains souvent précaires, mais où se forgent de nouvelles solidarités dans les luttes et les labeurs communs. Composé de photos d'amateurs et de gravures de presse, ce livre rappelle la diversité des conditions ouvrières au tournant de 1900.

GM.



Ma petit usine, Rascal, illustré par Stéphane Girel, Rue du Monde, 2005.

Avec sa machine à coudre Singer "made in England / quasi le Groenland", un petit raccommodeur de pagnes et de boubous taille sa route. Tour à tour rafistoleur d'amour, accoucheur de bébé, "y'a du boulot" : "une femme accouche : / c'est un garçon. / J'coupe le cordon sans le moindre patron./ Je taille dans le coton / une garde-robe au nourrisson". Au fil des jours et des ourlets, en attendant sa vénus noire, notre petit tailleur voit grandir les enfants "et pièces aux genoux pour ces petits choux / et pièces aux fesses contre une petite pièce". Sur son métier à tisser, notre "chanteur de blues / couseur de blouses" brode, pour nous, des histoires.
Tandis que Stéphane Girel peint sa toile à la manière des guerriers Arafo, Rascal tricote pour nous l'Afrique et file la métaphone. Un très bel album de Rue du monde qui swingue et rime pour "titiller l'intelligence des enfants, leur esprit critique et leur sensibilité artistique", selon la volonté d'Alain Serres. À partager avec les parents.

CHAT. GM. SdeB.

Sortie d'usine, François Bon, Editions de minuit, 2004.

L'usine de François Bon est une mécanique anonyme et un engrenage déshumanisé où les chefs ne sont que "blouses grises" ou des "encostumés quelconque dévoyés à cette fonction" et où les ouvriers ne "simule[nt]" plus que des "garde-à-vous militaires". Entre prise de notes et méticuleuse analyse se dessine un monde où tout n'est que "courbette", "caricature", "revue du paraître". Au fil des scènes, des semaines et des mots, se noue le drame et se profile le véritable visage de ce microcosme : accident du travail, grève, chômage et enfin l'ultime sortie.

CAP. SdeB.

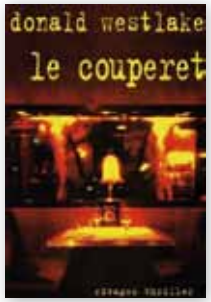
Ne pas oublier…

Les vivants et les morts, Gérard Mordillat, Livre de Poche, 2010.

Notre usine est un roman, Sylvain Rossignol, La Découverte, 2008.

Le travail n'est pas un long fleuve tranquille

Chômage, précarité... la face sombre du monde du travail



Le couperet, Donald Westlake, Rivages, Rivages-Thriller, 1998.

Burke Devore est cadre dans une papeterie depuis vingt ans. Il est marié et père de famille. La vie de cet homme va basculer le jour de son licenciement. Meurtri et désabusé, il décide d'utiliser "sa méthode" pour retrouver du travail… Avec un humour très noir, *Le couperet* traite de la perte d'emploi et d'une société au profit immédiat. Nous rendre sympathique ce Burke, malgré ses actes immoraux, n'est pas le moindre des tours de force de Donald Westlake, qui signe ici l'un de ses meilleurs romans.

CAP. GM. PAR. SdeB.

J'ai (très) mal au travail, Jean-Michel Carré, Editions Montparnasse, 2007.

Le travail, c'est la santé, chantait Henri Salvador. Ne rien faire, c'est la conserver, poursuivait-il. On serait tenté de le croire en visionnant ce documentaire, étayé par le psychologue du travail Christophe Dejours. Entre l'idéal d'un emploi épanouissant et une réalité beaucoup moins reluisante, le réalisateur débusque l'origine du mal, démontant les mécanismes du "harcèlement stratégique" et des nouvelles techniques de management.

PAR.

Le Quai de Ouistreham, Florence Aubenas, Editions de l'Olivier, 2010.

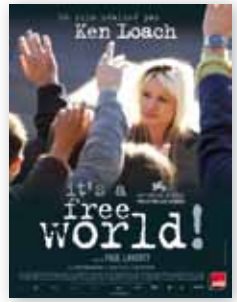
Florence Aubenas abandonne son poste de reporter au *Nouvel observateur* et décide de s'installer anonymement à Caen. Elle s'inscrit au chômage en prétendant avoir un baccalauréat pour seul bagage. Cumulant les contrats précaires comme femme de ménage, elle met six mois avant de décrocher un CDI. C'est avec émotion que l'auteur décrit un monde du travail déstructurant quelquefois violent et sans pitié.

CAP. CHAT. GM. PAR. S'SEV. SdeB.

Nous étions des êtres vivants, Nathalie Kuperman, Gallimard, 2010.

Le groupe de presse Mercandier vient d'être vendu. Son acquéreur, Paul Cathéter, ambitieux et méprisant, impose ses méthodes de travail. Ariane Stein refuse plus que les autres ces changements. Un soir, elle se fait enfermer dans les bureaux et y passe la nuit. Elle découvre dans les cartons une liste de salariés destinés à être licenciés, dont elle-même fait partie... Nathalie Kuperman s'empare avec originalité d'un sujet très actuel : le rachat d'une entreprise, le harcèlement au travail, les inquiétudes des salariés, les licenciements...

SdeB.



It's a Free World, Ken Loach, TF1 video, 2008.

La réussite sociale se fait-elle au détriment de son prochain ? Ken Loach nous expose sa version des faits, scrutant tour à tour les méfaits de la mondialisation, des entrepreneurs prédateurs et de l'injustice sociale. Reflet d'une globalisation galopante, *It's a Free World* nous dépeint un monde où la fin justifie les moyens, même les moins scrupuleux. Une plongée au cœur de l'exploitation professionnelle des travailleurs immigrés, qui ne vous laissera pas insensible.

SdeB.

Une pomme de terre en or massif, Jean Olivier Héron, Le Sorbier, 2004.

Quand Edmond prête à ses frères l'argent de son premier salaire, c'est par gentillesse. Mais pourquoi reçoit-il 3000 euros une semaine plus tard, sans se fatiguer ni léser personne ?
Une courte histoire délicatement illustrée par l'auteur lui-même, où le rapport entre travail, salaire et investissement devient limpide. Regrettons seulement que l'auteur n'ait jamais publié la suite annoncée.

CHAT.

Le travail n'est pas un long fleuve tranquille

Chômage, précarité... la face sombre du monde du travail

Les gens honnêtes, Gibrat (scénario), Durieux (dessin), Dupuis Aire libre, 2008.

Il y a des cadeaux d'anniversaire dont on se passerait bien : par exemple, apprendre son licenciement à 53 ans, pour cause de délocalisation, sans indemnités ni retraite. Après ce "cadeau", Philippe sombre peu à peu dans la déprime et l'alcool pendant que sa famille et ses amis tentent de lui maintenir la tête hors de l'eau. Les auteurs dénoncent d'un côté l'individualisme, l'idée trop souvent colportée que "si on veut travailler, on peut". De l'autre, ils dressent le portrait d'un personnage qui souffre mais ne se noie pas, chute mais parvient à se relever grâce à l'affection de ses proches et... à quelques combines pas vraiment réglo !

CAP. CHAT. SdeB. S'SEV.

Ne pas oublier...

Attention danger travail, Pierre Carles, CP Productions, 2009.

Violence des échanges en milieu tempéré, Jean-Marc Moutout, Studio Pias, 2004.

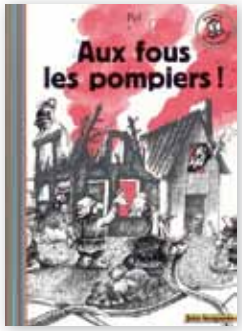
vivement lundi !

Car il est possible de rire en travaillant...

Le CV de Dieu, Jean-Louis Fournier, Stock, 2008.

"Bonjour, je m'appelle Dieu et je postule pour un emploi. Voici mon CV". Après avoir achevé divers travaux comme le Monde, l'Homme, les animaux, Dieu s'ennuie et doute de ses capacités. En mal d'activités, il décide de chercher un emploi. Il espère ainsi retrouver confiance en lui, tout en faisant l'expérience du passe-temps favori des hommes. Sous forme de chapitres brefs, avec beaucoup d'humour, Jean-Louis Fournier nous invite à réfléchir sur le déroulement d'un entretien d'embauche. Il ajoute également des tests psychologiques, le calcul des royalties pour la Création du Monde, un extrait de casier judiciaire, ainsi que la correspondance entre Dieu et le Pape. Et si Dieu lui-même n'était pas un si bon candidat pour un service des Ressources humaines ?

GM.



Aux fous les pompiers !, Pef, Gallimard, 2005.

Y a pas le feu ? Eh bien tant mieux ! Parce que ces pompiers-là, quand ça brûle par ci, que ça brûle par là, ça sent le roussi. Car ils n'ont pas de tuyau pour trouver l'eau et pas d'argent pour payer le téléphone, mais une chorale d'enfants pour remplacer le klaxon. Quand l'art pompier de Pef s'exprime, c'est avec tendresse qu'il nous donne à lire sous la forme d'un album en rouge et noir, un scénario loufoque et cocasse aussi bien par ses illustrations que par ses situations ou ses jeux de mots.

CHAT. SdeB.

Louise Michel, Gustave Kervern, Benoît Delépine, MK2, 2009.

Louise, ancienne employée d'une usine de cintres, est chargée par les autres ouvrières de trouver un tueur professionnel pour "buter" le patron qui a fait vider l'usine pendant la nuit. Commence alors un road-movie barré où trouver les responsables de cette délocalisation devient un vrai jeu de pistes. Une comédie grinçante, absurde et hilarante dans l'esprit de l'humour grolandais.

GM.

Moi vivant, vous n'aurez jamais de pauses ou comment j'ai cru devenir libraire,
Leslie Plée, Jean-Claude Gawsewitch éditeur, 1989.

Voici les aventures en bande-dessinée de Leslie Plée, engagée comme vendeuse dans une grande surface de produits culturels ou l'on vend des livres comme de la bière. Dans cette BD, l'auteur épingle un management immoral où les salariés sont traités avec un réel cynisme.
Leslie Plée a travaillé deux ans dans ce magasin, l'occasion pour elle d'alimenter en dessins un blog sur le milieu de l'industrie culturelle.

CAP. CHAT. PAR. S'SEV. SdeB.

Ca sert à quoi un kangourou ?
H Benjamin, J Chapman, Mijade, 2003.

Aujourd'hui, à la ferme, les animaux sont préoccupés par l'arrivée d'un nouveau pensionnaire : un Kangourou ! Personne ne sait à quoi il ressemble ni ce qu'il va faire. Ils décident alors d'organiser une réunion afin d'échanger leurs craintes. Chacun prend la parole pour décrire son travail quotidien. Et si le kangourou venait voler un de leurs emplois ?

CHAT. GM. PAR. S'SEV.

Après le travail, Mario Ramos, Pastel, 2009.

Mario Ramos, auteur-illustrateur à succès, nous livre une vision aussi drôle que décalée de la vie privée des gens après leur journée de travail. Ici, chaque homme est associé à un animal, puis à un travail. Chaque page tournée, chaque moment de vie intime dévoilé est ainsi propice au sourire, aux rires, puis aux francs éclats... En effet, la magie de Mario Ramos opérant, chaque nouveau personnage vous rappellera un voisin, un collègue, un ami, l'être aimé, ou bien... vous-même.

CAP. CHAT.

Gaston Lagaffe, André Franquin, Dupuis, depuis 1957.

"M'enfin !" Expression culte du plus maladroit, du plus fatigué, et non moins attachant collègue de travail de Spirou, Fantasio et Mlle Jeanne : Gaston Lagaffe. Avec sa mouette et son chat, il enchaîne les catastrophes, particulièrement les jours où le terrible Monsieur de Maesmaker doit signer des contrats. Gare à vous, explosions en tout genre !

CAP. GM. PAR. S'SEV. SdeB.

vivement lundi !

Car il est possible de rire en travaillant...

Mais je suis un ours !,
Frank Tashlin, L'Ecole des loisirs, Mouche, 1999.

Un ours s'installe pour hiberner. À son réveil, une usine s'est construite au-dessus de sa caverne. À peine y a-t-il mis les pieds (pardon, les pattes : c'est un ours !) qu'il est embauché de force. Il a beau protester, tous lui assurent qu'il n'est "qu'un imbécile qui a besoin de se raser et qui porte un manteau de fourrure". Vaincu, l'ours se met au travail, et y oublie si bien son identité, qu'une fois licencié, il perd l'instinct d'hiberner et a très froid !
Une fable philosophique et burlesque pour petits et grands.

CAP. GM. PAR. S'SEV.

L'art et la manière d'aborder son chef de service pour lui demander une augmentation, Georges Perec, Hachette, 2008.

Que ceux qui espéreraient trouver dans ce livre des conseils pratiques pour négocier un avancement se détrompent ! Exercice délirant de combinatoire et de réponses à choix multiples, le texte de Perec, dépourvu de toute ponctuation, propose une série virtuose et obsessionnelle de variations qui tournent au cauchemar bureaucratique.

CAP.

Ne pas oublier...

Julien Prévieux, Lettres de non motivation, La Découverte, 2007.

35 heures c'est déjà trop, Mike Judge, FPE, 1999.

Siffler en travaillant

Une sélection de chansons sur le travail, de Brassens à Donna Summer

Fier de ne rien faire
Les Olivensteins, Born Bad, 2011.
"Je n'ai même pas le courage
D'aller pointer au chômage."

Bosse
Bernard Lavilliers, Samedi soir à Beyrouth, Universal, 2008.
"Il faut qu'tu bosses pour conjurer le sort
Bosse, sous la terre, dans les ports
Bosse, pour dépasser la mort
Bosse, il faut que tu bosses."

L'usina
Dupain, L'usina, Virgin, 2000.
"Les cheminées vomissent le feu de l'enfer
peignant le ciel de poussières de fer
C'est beau, c'est ici le pays de l'emploi."

Le Tango de l'ennui
François Béranger, Rachel, Futur Acoustic, 2005.
"C'est que si tous les prolos, au lieu d'aller pointer,
Décidaient un jour de s'arrêter,
Et d'aller prendre leur pied où c'que ça leur plairait
Ce serait bien moins polluant que l'ennui"

Travailler
TTC, WEA, 2006.
"J'aime bien travailler
mais ça dépend des jours
il y des jours pour et des jours
pour pas travailler
j'aime bien travailler mais
j'aime bien dormir aussi."

Pauvre Martin
Georges Brassens, Elle est à toi cette chanson, vol 2, Mercury, 2004.
"Pour gagner le pain de sa vie,
De l'aurore jusqu'au couchant,
Il s'en allait bêcher la terre"

Zavod ("Fonderie d'acier")
Alexandre Mossolov, Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, dir. A. Dimitriev.
Pièce culte du compositeur russe Alexandre Mossolov (1900-1973), ce bref poème symphonique de 1927, emblématique de l'esthétique soviétique, dresse en quelque 3 minutes l'image saisissante d'une usine où des machines infernales s'activent sur un rythme frénétique.

Petits métiers
Juliette, Irrésistible, Le rideau rouge, 1993.
"On n'achetait pas que terrestres nourritures
Autrefois dans nos rues, on y trouvait aussi
Des colporteurs d'histoires et des marchands
d'oubli."

L'ébouteur
Pigalle, Pigallive, Universal, 2002.
"Dans son bel uniforme flamboyant
Bien agrippé à son vaisseau qui fume
Il porte fièrement sa casquette et ses gants."

Quand les cigares
Loïc Lantoine, Tout est calme, WEA, 2006.
"Quand les cigares y changeront d'bouches,
quand les gibus y changeront d'têtes,
C'est nous qui serons les PDG !!"

La Dame-pipi
Eric Toulis, Soyons classe, Mosaic Musique, 2006.
"Moi qu'aime l'art brut et distingué
Dans mon boulot j'suis gâtée
…En quelque sorte mon vrai métier
Bah c'est gardienne de musée"

Sonatine bureaucratique,
Éric Satie, Oeuvres pour piano, vol. 2, Jean-Joël Barbier (piano).
Toute l'ironie froide de Satie se manifeste dans cette courte pièce d'inspiration néo-classique, dont la partition s'agrémente, à l'attention de l'interprète, du récit absurde de la journée d'un employé en mal d'avancement.
Elle est ici enregistrée par Jean-Noël Barbier, avec d'autres oeuvres "humoristiques" du maître d'Honfleur, comme les *Préludes flasques* ou les *Peccadilles importunes*.

Siffler en travaillant

Une sélection de chansons sur le travail, de Brassens à Donna Summer

Charleston des déménageurs de piano
Serge Gainsbourg, Le poinçonneur des Lilas, vol. 1, Phonogram, 1989.
"Tirer sur l'pianiste c'est pas
not' boulot
Nous on tire sur le piano"

La Complainte du coureur de bois
Malicorne, Vox, Le Roseau, 2005.
"Quand faut partir pour les chantiers,
il nous faut tous quitter nos femmes
Nous faut quitter pareillement
ce qui nous coûte le plus cher"

Il ne rentre pas ce soir
Eddy Mitchell, Live 2000, Universal, 2001.
"J'ai une mauvaise nouvelle.
Vous finissez vendredi"

Travailler c'est trop dur
Zachary Richard, Travailler c'est trop dur, Disques Dom, 1999.
"Travailler, c'est trop dur, et voler, c'est pas beau
D'mander la charité, c'est quequ'chose j'peux pas faire.
Chaque jour que moi j'vis, on m'demande de quoi j'vis,
J'dis que j'vis sur l'amour, et j'espère de viv' vieux !"

She works hard for the money
Donna Summer, The journey, Universal, 2004.
"And she's looking real pretty
She's waiting for her clientele"

Working In The Coal Mine
Lee Dorsey, The best of Charly groove, Charly Groove, 1995.
"Lord I am so tired
How long can this go on?"

Factory
Bruce Springsteen, Darkness on the edge of town, Sony, 1978.
"Man rises from bed and puts on his clothes
Man takes his lunch, walks out in the morning light
It's the working, the working, just the working life"

High ho ! High ho !
Sun Ra & his intergalactic orchestra, Second star to the right (salute to Walt Disney), Leo Records, 1995.
"We dig dig dig in a mine the whole day
through
To dig dig dig is what we like to do."

Factory girl
Rolling Stones, Flashpoint, Promotone, 1991.
"Waiting for a girl and she gets me into fights
Waiting for a girl we get drunk on Friday night
She's a sight for sore eyes "

Patron
Zao, Moustique, Buda musique, 2005.
"Patron quand c'est la fin du mois, je te vois pas,
Patron quand c'est la fin du mois, tu es fâché
Patron quand c'est la fin du mois, je suis fauché"

Working Man's Blues
King Oliver, The quintessence, Nocturne, 1996.
"I can live on rice and beans
Some people never worked
a day in their life
Don't know what work
even means"

Work is a four letter word
The smiths, Sweet and tender Hooligan, WEA, 1995.
"May help to remind you
To forget that
Work Is A Four-Letter Word"

parenthèse

C'est quoi ce travail !

© photos : Arnaud Bertereau, Élise Le Bescont, Jean-Pierre Siggeot

LES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque des Capucins
21, rue des Capucins
Tél. : 02 76 08 80 70
Mardi : 14h-18h
Mercredi : 10h-12h et 14h-18h
Vendredi : 15h-19h
Samedi : 10h-12h et 14h-17h
Bus 5, 22 Conservatoire

Bibliothèque Parment
Espace du Palais, 1er étage
8, allée Eugène-Delacroix
Tél. : 02 76 08 80 73
Mardi, jeudi, vendredi : 12h-18h
Mercredi : 10h-18h
Samedi : 11h-18h
M° Palais de justice
Bus 4, 5, 11, 13, 20 Beaux-Arts

Bibliothèque du Châtelet
Place du Châtelet
Tél. : 02 76 08 80 71
Mardi, mercredi, jeudi : 13h30-18h
Samedi : 10h-12h et 13h30-17h
TEOR 2 Châtelet
Bus 5, 20, 40 Tamarelle

Bibliothèque Simone-de-Beauvoir
Pôle culturel Grammont
42, rue Henri-II-Plantagenêt
Tél. : 02 76 08 80 75
Mardi, jeudi : 13h-18h
Mercredi, samedi : 10h-12h et 13h-18h
Vendredi : 13h-19h
Bus 10, Simone-de-Beauvoir

Bibliothèque Saint-Sever
Centre commercial Saint-Sever,
1er étage
Tél. : 02 76 08 80 74
Mardi, vendredi : 12h-18h
Mercredi : 11h-18h
Samedi : 11h-17h
M° Saint-Sever
Bus 6, 7, 31, 32 Place Saint-Sever

Bibliothèque de la Grand'Mare
Centre André-Malraux
Rue François-Couperin
Tél. : 02 76 08 80 72
Mardi : 15h-19h
Mercredi : 10h-12h et 13h30-17h
Vendredi : 14h-18h
Samedi : 10h-12h et 14h-17h
TEOR 2 Couperin

Bibliothèque Villon
3, rue Jacques-Villon
Tél. : 02 76 08 80 76
Consultation du fonds patrimonial et régional
Mardi, jeudi, vendredi : 13h-18h
Mercredi et samedi : 10h-18h
M° Palais de justice
Bus 4, 5, 11, 13, 20 Beaux-Arts

http://rnbi.rouen.fr

Ville de Rouen